

La régénération se moque bien des frontières... et les forestiers aussi !

De la typologie aux itinéraires

Gestion des régénérations spontanées en Alsace et dans le Palatinat

Article de Marc-Étienne Wilhelm, de Florian Baland, et de Hartmut Schroer paru dans la revue *Allgemeine Forst Zeitschrift* du mois de mars 2009

Traduit de l'allemand par Jacques Hazera

Le 26 décembre 1999, l'ouragan Lothar a parcouru les forêts de la plaine du Rhin, entre le Nord de l'Alsace et le Sud du Palatinat. Les arbres ont été jetés à terre ou brisés sur plus de 6.000 hectares, parfois sur 100 hectares d'un seul tenant.

La reconstitution de ces surfaces s'est principalement orientée vers les processus de régénération naturelle.

Rappels

Dans le cadre du projet européen INTERREG IIIA, auquel ont participé des forestiers du Land Rhénanie-Palatinat sous la conduite de l'organisme français O.N.F., les successions forestières des zones sinistrées ont fait l'objet de 2006 à 2008 d'une description typologique menée sur la base d'une méthode établie en partenariat. En Alsace, où la majorité des dégâts dépassaient 5 hectares, un réseau de placettes d'essai a été établi et mesuré à raison de quatre par hectare. Dans le Palatinat au contraire, où la plupart des dégâts étaient inférieurs à 2 hectares, le classement a été fait à l'aide d'une simple méthode d'estimation globale.

La typologie qui a été mise au point est à la base des orientations communes définies pour la gestion des régénérations, et dont l'objectif final était de remettre ces jeunes peuplements en état de production et de stabilité.

Augmenter la multifonctionnalité par des moyens modiques

Ensemble, les spécialistes du reboisement issus des deux régions ont entièrement révisé les conceptions de gestion pour ces jeunes peuplements. Leur tâche consistait à trouver une solution susceptible de répondre à des exigences multiples, à savoir :

- 1) satisfaire les besoins futurs autant qu'actuels ;
- 2) respecter des critères écologiques tout en approvisionnant les marchés économiques ;
- 3) fournir à la société ce qu'elle attend de la forêt.

Concrètement, il était impératif de prendre en considération les objectifs suivants :

- face aux changements climatiques et aux risques sanitaires, il fallait mettre en place des peuplements mélangés ayant si possible une bonne stabilité et une bonne résilience ;
- outre les exigences particulières de chaque essence, dont la gestion doit bien entendu tenir compte, il fallait aussi optimiser la production afin de préserver le bon fonctionnement de l'écosystème forestier ;
- il fallait adopter une gestion dynamique au profit de la qualité – mais en conservant cependant quelques arbres de fonction purement écologique, et en prenant soin également des habitats particuliers – afin d'améliorer la valeur globale sur pied ;
- les processus naturels devaient être mis à profit pour optimiser les investissements, par exemple en utilisant le rôle important des essences pionnières dans l'évolution spontanée de la forêt, ainsi que leur faculté à procurer des recettes intermédiaires.

L'orientation ainsi définie sur cette zone sinistrée avait pour but de mettre en lumière les véritables possibilités d'atteindre des résultats conformes aux objectifs, et ce malgré la modicité des moyens investis.

Selon les scénarios, les interventions sont différentes. Il fallait aussi qu'elles puissent varier en fonction des objectifs des divers propriétaires, ainsi que de leurs capacités économiques.

Itinéraires et scénarios

Les orientations générales sont déclinées en plusieurs « *itinéraires sylvicoles* ». Chacun des 16 types issus de la typologie se prolonge par un des douze itinéraires mis au point. S'agissant de ces itinéraires, il est évident que les interventions qui les constituent – et dont chacune ne joue qu'un rôle partiel vis à vis de l'objectif final – ne devront être réalisées que dans le cas où les processus naturels tarderaient trop à s'accomplir spontanément. D'ailleurs, il n'est pas question de les appliquer en plein, mais *a minima* et seulement sur les surfaces qui en ont le besoin réel (par exemple sur des groupes), voire même de les cibler individuellement sur tel ou tel arbre et sur son entourage immédiat.

Ces interventions sont liées aux divers stades d'évolution du peuplement, tels qu'ils sont présentés et illustrés en figure 1 (à savoir : 1- installation ; 2- sélection ; 3- expansion ; 4- maturation). Pour chaque stade, les interventions possibles ont été entièrement répertoriées. Le tableau 1 présente, à titre d'exemple, l'ensemble de celles qui sont envisageables au cours du stade 3 (expansion). Le tableau 2 se borne à décrire le cas de la « *mise en croissance libre* », mais bien entendu chacune fait l'objet d'une explication détaillée : « *régénération naturelle* », « *plantation en groupes* », « *plantation sous abri* », « *régulation de la concurrence herbacée* », « *ouverture de sentiers d'accès ou de filets sylvicoles* », « *cassage* », « *annélation* », « *ébranchage* » et « *élagage d'amélioration* ».

Le tableau 3 présente l'itinéraire n° 3 s'appliquant au type C2 (« *régénération claire à très claire entourée de pionniers* »). Cet itinéraire n° 3 ouvre en fait sur trois scénarios différents :

- le premier scénario, contrairement aux deux autres, a des objectifs modestes, et s'articule autour de l'absence d'investissement et de perspectives d'approvisionnement basées sur des objectifs de cueillette opportuniste de bois d'industrie, ou même de simple biomasse énergétique ;
- le deuxième scénario est orienté vers la production de bois d'œuvre à partir d'essences-objectifs, mais il se limite à des investissements de simple mise en valeur des arbres issus de régénération naturelle ;
- le troisième scénario prévoit des investissements en essences-objectifs (plantation, enrichissement ou complantation) sur lesquelles sera concentré l'essentiel des travaux de mise en valeur. Dans tous les cas, l'amélioration de pionniers constitue cependant un objectif complémentaire constant.

Pour chaque scénario, les mesures destinées à atteindre les objectifs dépendent également de la hauteur dominante, c'est-à-dire du stade de développement du peuplement : l'installation (moins de 3 mètres), la sélection (de 3 à 10 m), l'expansion précoce des pionniers et des résineux (de 10 à 15 m), l'expansion des essences principales (de 15 à 20 m), et la maturation (de 20 à 30 m).

La connaissance des coûts moyens liés à ces interventions permet, en fonction du niveau de chaque dépense et de l'année de sa réalisation, de faire des prévisions économiques précises pour chaque objectif. Un comparatif des besoins respectifs en investissement, selon les perspectives de plus-value qu'on peut en attendre, fournit à chaque propriétaire des arguments solides pour prendre une décision mûrement réfléchie, et adaptée à ses capacités financières. Pour chaque propriété, il est possible d'élaborer une stratégie propre à sa structure et aux types de successions présentes, sur la base de ce que présente la figure 2, et dont les besoins en durée, en coûts, et en moyens peuvent être formulés concrètement dans un programme pluriannuel.

Conclusion

La complexité d'évolution spontanée des écosystèmes forestiers peut effrayer au premier abord, et inciter à en rechercher un prétendu contrôle, voire même à les remplacer par le biais d'un excès d'interventions. Cela engendre des dépenses inutiles qui empêchent d'emblée de profiter de résultats beaucoup plus avantageux.

D'un autre côté, la complexité n'entraîne pas obligatoirement un surplus de complications. Pour des forestiers compétents et doués de bonnes capacités d'observation, il est souvent aisé d'atteindre des objectifs ambitieux avec des moyens très faibles, en se bornant simplement à accompagner les processus naturels sur les chemins parfois imprévisibles, surprenants, ou changeants qu'ils empruntent.

C'est dans ce sens que les forestiers d'Alsace et de Rhénanie-Palatinat ont réuni leurs forces pour aboutir à une œuvre commune qui, à partir des immensités détruites par l'ouragan, permet d'ouvrir de magnifiques perspectives pour l'avenir de la forêt.